

La CICC une expérience de *paideia* globale

Groupe *Socialisme ou barbarie*

8 impasse Crozatier

75012, Paris

17 juin 2016 à 20 hrs.

Résumé

En tant que bousier du gouvernement français j'ai eu le privilège de rencontrer un membre fondateur de S ou B aux années 80. Mon projet consistait à faire une thèse pour apporter des nouveaux éléments à partir des mouvements sociaux des années 70s en Italie au débat sur le concept d'autonomie, vu d'un côté par des marxistes recyclées de l'autonomie italienne (A. Negri en particulier) et de l'autre par Cornelius Castoriadis, mon responsable de formation justement. Malgré que pour des raisons de mon propre parcours, par relative nouveauté de l'argument dans la scène des mouvements sociaux et aussi par une souffrance de Monsieur Castoriadis, je n'ai pas eu la possibilité de porter au terme ce projet, l'exercice de *faire pensant* que ce rencontre a inauguré continue jusqu'à aujourd'hui. C'est justement de la *Chair* Castoriadis, que nous avons crée en 2010, que nous pouvons proposer de vous parler –en français facile – le 17 juin 2016. Comme projet notre point de départ c'est la découverte dans la pratique des groupes de la gauche radicale Socialisme ou barbarie et la Johnson-Forest Tendency de la division entre dirigeants et exécutants, comme clé pour aborder le monde contemporain. Le défi que cette nouvelle conception nous présente a une particulière importance dans le contexte de l'Amérique Latine où l'influence du marxisme et de la théologie de la libération, est encore très importante (voir a ce sujet Mignolo, par exemple et l'influence de cette pensée dans le mouvement zapatiste) De façon très massive ces deux conceptions du monde et la praxis qui s'y dérive ont servi au développement des nouvelles versions de la même conception du monde, matérialisées dans la pensée de-colonial, ceci fondée dans l'essentialisation de l'identité. Parallèlement dans le domaine de la *realpolitik* ces deux sources d'inspiration, comme par ailleurs avait été le cas dans d'autres régions du globe, sont devenues, dans notre continent, l'idéologie des bureaucraties « de gauche ». C'est en particulier les processus inconscients des dirigeants et des exécutants qui accompagnent cette tendance qui ont été l'objet d'occultation la plus importante. C'est dans ce contexte politique, institutionnel et culturel que nous avons eu, il y a déjà 5 ans et grâce aux nouvelles technologies, l'initiative de mettre en jeu une stratégie

d'intervention inspirée d'une *paideia* globale, dont c'est bien la communauté politique la source de la formation des sujets autonomes. Au même temps cette stratégie est conçue comme un dispositif d'intervention dans la culture politique de gauche traditionnelle et dans l'académie, disons, militante. Certains antécédents dans l'histoire, du Mexique en particulier, sont cruciaux pour notre initiative en premier lieu la contribution de l'exile espagnol et de façon prioritaire les expériences pédagogiques menées par des anarchistes arrivées aux années 30-40 au continent, inspirées de l'éducation « moderne », de Ferdinand Freinet, de la pédagogie institutionnelle et de l'autogestion éducative. José de Tapia, Patricio Redondo et Ricardo Mestere ont été des points de référence définitive. La *Catedra Interinstitucional Cornelius Castoriadis* a eu ses antécédents plus récents dans la création du séminaire *El proyecto de autonomía hoy* (Le projet d'autonomie aujourd'hui) à San Cristobal de las Casas, au Chiapas, dans le sud du Mexique dans lequel nous avons eu la possibilité de dialoguer avec les différentes conceptions et pratiques de l'autonomie par des mouvements sociaux, voir dans notre *Guia de autorormación* dans notre *Guia de autoformación* <http://www.agorainternational.org/cicc.pdf> les sessions dédiées et gérées par les neo-zapatistes, le Municipio Autónomo de San Juan Copala, la Sociedad Civil Las Abejas, la coopérative des femmes indiennes Kinal Anzetic au Chiapas, le mouvement anarco-punk à Guadalajara, pour citer quelques uns de nos interlocuteurs (et aussi dédiées aux auteurs de référence de ceci J. F. Lyotard, A. Negri (par P. Cuningham), G. Deleuze, F. Guatari, J. Lacan, P. Aulagnier, E. Colombo, G. Lapassade, R. Loureau, R. Venegein, G. Debord, J. Derrida, D. Barkin, J. Alonso, etc.) et dans la création du *Taller de Investigación en Intervención Institucional* (Atelier de Recherche et Intervention Institutionnelle). C'est bien dans les espaces créés par cette initiative, durant son exercice de 6 ans maintenant, que nous avons eu la possibilité de faire dialoguer des participants intéressés à Castoriadis et au projet de la société autonome, venant des milieux les plus diversifiés. De ex-guerrilleros de l'EPR à la sortie de la réclusion aux organisations travaillant avec des prostituées dans le quartier de La Merced à la Ville de Mexico, aux occupants des usines en Argentine, aux anarchistes italiens venant du *Laurentinokkupato* à Rome, travaillant pour les prisonniers politiques au Mexique. Les participants dans nos séminaires sont souvent des étudiants mais, en une importante proportion il s'agit des activistes, militants et aussi des citoyens moyens. En tant que dispositif de formation, inspirées aussi de la psychosociologie d'intervention, la CICC a pour but, pour utiliser les expressions de ce courant de pensée pratique, faire parler les institutions de la culture politique traditionnelle de gauche et aussi celle de l'académie

« engagé ». La UAM X étant une des universités convocatrices avec l'UNAM, le Colegio de San Luis, la Facultad de Psicología de l'USLP, la CICC, en tant que dispositif basé dans l'autogestion éducative, envisage un rencontre international pour les 23, 24, 25 novembre 2016 sous le titre **El sujeto la norma y la política. A cien años del constituyente mexicano.** (Le sujet, la norme et la politique. A cent ans du constituant mexicain)
<http://www.agorainternational.org/CICC%20Encuentro%202016.difu.pdf>
<http://www.agorainternational.org/Cart%C3%A9Cornelius.jpg> . Nous voulons dans cet espace, pour orienter les débats, revisiter comme métaphore la clôture de la Facultad, de Humanidades de l'USLP justement, aux années 60 par le « cacique » du clan Huasteco Gustavo N. Santos. Une Faculté dont les professeurs étaient, en nombre important, des philosophes, sociologues, anthropologues, historiens issues du refuge de la Guerre Civil espagnole. La méthodologie que nous voulons mettre en place dans ce rencontre va privilégier l'échange entre des connaisseurs de l'œuvre, écrite et institutionnel de Castoriadis avec des participants dans les activités préparatoires de la CICC les 6 dernières années. Nous aurions des conférences, un spectacle-performance inspirée de la dite fermeture de la Faculté d'Humanités, par le metteur en scène Fernando Betancourt et nous prévoyons 5 tables rondes avec les titres (en français) : La source grecque et le projet de la société auto-nome; Psychanalyse et politique ; Création culturelle et science moderne ; Ecologie et la question des limites ; Migration, frontières et enfermement. Merci de votre attention.

Rafael Miranda Redondo
Coordinador general de la CICC
alloiosis@hotmail.co.uk